



DES VÉHICULES D'OCCASION PLUS SÛRS ET PLUS PROPRES POUR L'AFRIQUE : Conclusions principales

Organisé par le Programme de politiques de transport en Afrique (SSATP) et l'Observatoire africain de la sécurité routière en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), le webinaire de la semaine dernière sur " Des véhicules d'occasion plus sûrs et plus propres pour l'Afrique " a été très bien suivi, attirant au total 110 participants à travers le monde. L'objectif général du webinaire était d'apporter un éclairage sur la qualité des véhicules d'occasion exportés vers l'Afrique et sur la nécessité d'une réglementation.

Aujourd'hui, l'Afrique subsaharienne ne représente qu'environ 2 % du parc automobile mondial. Pourtant, l'Afrique compte un nombre disproportionné de victimes de la route dans le monde (bien plus de 10 %). Avec la croissance économique continue des pays africains, le parc automobile du continent devrait augmenter considérablement au cours des prochaines décennies, ce qui risque d'exacerber une situation déjà alarmante. Alors, comment mettre en place dès maintenant des mesures qui ne propageront pas les taux de blessures graves et de décès dans l'avenir ? Nous devons comprendre les causes principales en vue de les rectifier.

De nombreux pays en voie de développement et en transition comptent sur les véhicules d'occasion pour répondre à leurs besoins de mobilité. Les véhicules d'occasion peuvent offrir

un accès abordable à des véhicules de haute qualité qui répondent à des normes de sécurité et environnementales avancées. Cependant, la plupart des pays africains ne disposent pas de normes minimales en matière de sécurité et d'environnement, ce qui entraîne l'importation de véhicules d'occasion très polluants et qui posent des risques importants pour la sécurité routière. En adoptant des normes pour les véhicules afin de contrôler ce qui est autorisé à circuler sur les routes, il sera possible d'améliorer les résultats en matière de sécurité sur le continent. Les pays importateurs et exportateurs de véhicules d'occasion ont la responsabilité de veiller à ce que seules les meilleures technologies disponibles soient commercialisées, les pays importateurs devant mettre en place des normes minimales et les pays exportateurs devant s'assurer que les véhicules exportés y répondent.

Comment l'Afrique peut-elle adopter une approche harmonisée pour lutter contre ce problème ?

L'Afrique doit promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre de critères et de normes minimaux que les pays importateurs et exportateurs peuvent utiliser pour freiner le commerce de véhicules obsolètes, âgés, dangereux et polluants. Cela peut se faire de la manière suivante :

- Promouvoir la mise en œuvre de normes d'importation (de préférence harmonisées). Il sera nécessaire de former et de renforcer la capacité des inspecteurs à faire respecter les normes d'importation et à renvoyer à leur pays d'origine les véhicules d'occasion qui ne les respectent pas. Dans un premier temps, l'accent pourrait être mis sur les 15 pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).
- Mettre en place des programmes d'inspection et d'entretien des véhicules dans les pays, en mettant l'accent sur la sécurité routière et la réduction des émissions des véhicules. Cela impliquerait le renforcement des capacités, la formation et l'éducation du personnel, ce qui est également bon pour l'emploi. Une approche progressive qui tient en compte la situation actuelle de chaque pays devrait être mise en œuvre, et certains pays africains prennent déjà des mesures dans la bonne direction. De bonnes pratiques peuvent être observées au Cameroun et au Sénégal.
- Mettre en place des réseaux d'élimination et de recyclage sûrs pour la gestion des déchets des véhicules en fin de vie. Cet aspect est également important compte tenu des tendances actuelles et pour assurer l'avenir. Ce n'est qu'une question de temps pour que les batteries usées des véhicules électriques arrivent sur le continent, et nous pouvons nous attendre à une course aux "[minéraux pour l'action climatique](#)" dans l'avenir. En effet, la réutilisation et le recyclage des minéraux présents dans les batteries de véhicules électriques pourraient également constituer une opportunité

commerciale pour la récupération des matériaux. Du point de vue de l'environnement et de la santé humaine, un recyclage complet et sûr sera très important.

La Banque mondiale prépare actuellement un rapport sur la gestion de la motorisation qui fournira des orientations sur la manière dont les pays africains pourraient vouloir adopter une approche holistique. En fin de compte, l'examen conjoint des questions d'environnement et de sécurité fournira la synergie nécessaire pour garantir l'entrée de véhicules plus sûrs et plus propres sur le continent africain.